

Matière à réflexion - mythe et storytelling

Benjamin Roux

24 juin 2016

Peu de publications ces derniers temps mais les réflexions et le travail de ces questions vont bon train. Mon travail de recherche-action atteint une nouvelle échéance avec une soutenance universitaire en septembre prochain. En attendant de vous donner à lire les dernières avancées de ma réflexion, je souhaitais vous partager les différents matériaux qui, chacun à leur manière, ont nourri mes six derniers mois sur les questions de storytelling et de mythe :

1. *Les falsificateurs, Les éclaireurs* et *Les producteurs* composent une trilogie créée par Antoine Bello. Il s'agit ici d'une histoire entre « récit initiatique » et « roman d'anticipation ». Nous découvrons sur près de trente (années 80 à aujourd'hui) un groupe mondial appelé Consortium de Falsification du réel. Comme son nom l'indique ce consortium s'emploie à modifier l'Histoire (dans tous les domaines) avec tout ce que cela implique pour les pays, les humains. . . L'auteur mélange habilement le récit fiction tout empruntant des morceaux de notre histoire collective : d'Obama à Al Qaïda en passant par la conquête spatiale.

Antoine Bello arrive habilement à nous faire nous questionner sur la manière dans notre société joue avec les histoires que l'on se raconte (et notamment les médias, les politiques, les structures privées, les lobbyistes. . .) sans jamais nous faire tomber dans la paranoïa ou le complotisme.

2. Des militaires français sont chargés de sécuriser une zone à la frontière afghano-pakistanaise. Tentant de faire leur mission et de cohabiter avec les locaux, des soldats commencent à disparaître : désertion ? Enlèvement ?

Premier film du réalisateur Clément Cogitore, *Ni le ciel ni la terre* s'appuie sur un contexte militaire pour nous questionner sur les récits où le doute préexiste et les vérités s'emmêlent. Ici point d'hémoglobine et de tir de rafale en plan séquence avec comme décor de fond un drapeau et des relents patriotiques. Non, la réalisation est sobre et au service de ce suspense et des questionnements qu'il nous apporte. Réalité pragmatique-subjective de la surveillance militaire ? Légendes locales ? Religion ? Tout se mélange et nous force à prendre de la distance.

3. Émission « d'actualité culturelle » d'Arte, Bits a sorti un épisode sur l'idée de Monomyth : *Les récits héroïques sont-ils vraiment tous basés sur*

la même structure ?

En 14 minutes, Bits a le mérite de faire le tour de la question de la « structure narrative unique » portée par la grande majorité des films (Hollywoodien surtout mais pas que). En s'appuyant sur les réflexions de Joseph Campbell et Chris Vogler, l'émission nous montre comment nombre de récits héroïques – du cinéma notamment – s'appuient sur les mêmes cadres de récit de Star Wars à Matrix en passant par le Seigneur des anneaux.

L'idée de Monomyth que Joseph Campbell est allé chercher dans les contes anciens écrits ou oraux se voit exacerbée dans le milieu cinématographique avec des dérives comme le syndrome Trinity.

4. Courte description car je suis en cours de lecture. Il s'agit ici de deux chercheurs français qui nous font un tour d'horizon d'un courant de leur discipline que les historien.ne.s se sont employé.e.s à questionner et user : « l'analyse contrefactuelle ».

L'analyse contrefactuelle n'est pas une contre-Histoire mais n'est pas tout à fait non plus la grande Histoire majuscule. Il s'agit, pour faire court, d'une pratique du « Et si. . . ». Et pour ne prendre qu'un exemple (forcément non exhaustif) : « Et si Hitler avait gagné la guerre ? » (voir notamment en SF Philip K. Dick *Le maître du haut château*). Cet usage a longtemps été critiqué (et l'est toujours plus ou moins de ce que j'en lis pour l'instant) comme ne faisant pas partie de l'analyse historique. Je n'irai pas plus loin sur cette question. En tout cas, il est sûr que cette pratique permet différents éclairages : géopolitique, politique, économique et social des événements qui nous ont précédé. Cela éclaire également la question des points de vue dans les enjeux de Storytelling et de mythe. *Pour une histoire des possibles; Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Quentin Deluermoz et Pierre Singaravélou, Seuil, 2016.